

Source : Les mots ont un sens 15 avril 2009

OGM : Rendements médiocres, impact sanitaire catastrophique, le mirage s'estompe...

par Napakatbra

vendredi 1er mai 2009



Rendements médiocres aux Etats-Unis, impact sanitaire catastrophique en Argentine, interdiction du MON810 en Allemagne... Tout cela en 24 heures : un mardi noir pour les OGM. D'autant que ces révélations font suite à une longue série de mauvaises nouvelles. Quand la citrouille redevient fléau...

Des maïs OGM victimes d'un bug en Afrique du Sud, et dont la récolte est anéantie. Des gènes de maïs génétiquement modifié qui contaminent des variétés sauvages à grande échelle, au Mexique.

Des OGM (dont certains interdits en Europe) qui se retrouvent dans l'assiette du gentil consommateur belge, y compris dans l'alimentation biologique. Des scientifiques qui s'insurgent contre l'obstruction des firmes semencières, aux Etats-Unis. 2009 commence mal pour les OGM. Et le flot des mauvaises nouvelles ne se tarit pas : hier, mardi, pas moins de quatre informations de première importance ont filtré.

Céréales Killers, les OGM aux rendements médiocres

Mardi, une étude américaine réalisée par l'Union of Concerned Scientists (institut indépendant regroupant 250 000 membres scientifiques et citoyens) révélait que les cultures OGM ne contribuent guère à améliorer les rendements agricoles. Au contraire, favorisant la prolifération des mauvaises herbes résistant aux herbicides, elles tendraient de plus en plus à freiner la production. Les malotrus vont même jusqu'à déclarer que l'amélioration des techniques de sélection traditionnelle et d'autres pratiques agricoles classiques seront plus efficaces dans la stimulation de la production. « Malgré 20 ans de recherche et 13 ans de commercialisation, précisent-ils, la technologie génétique a échoué à accroître les rendements agricoles américains ». Chou blanc pour Monsanto, Syngenta et autres Dow Chemical...

L'Argentine se meurt de son soja transgénique



Mardi (aussi), La Croix publiait un article relatant l'épopée argentine d'un soja transgénique résistant au Roundup. Deux productions Monsanto. La culture couvre aujourd'hui la moitié des terres agricoles du pays. Sacrée performance. Sauf que pour le coup, l'usage massif et irraisonné de l'herbicide "100% biodégradable", selon le slogan de la firme plusieurs fois condamnée pour publicité mensongère, fait des ravages dans la population.

Cancers des intestins, tumeurs au cerveau, leucémies...

Sur les 5 000 habitants du village de Ituzaingo Anexo, en banlieue de Cordoba, à 700 km au nord-ouest de Buenos Aires, plus de 200 cas de cancers ont été recensés. Un exemple parmi d'autres. La justice vient de reconnaître la responsabilité des cultivateurs de soja et des épandeurs de Roundup, sans toutefois édicter de règles préventives. Autre sujet en suspens : la toxicité du Roundup, et son impact sur la qualité des eaux, des sols et des cultures qu'il contamine.

Le Roundup 100% toxique

Mardi (encore), à ce sujet, une nouvelle étude scientifique argentine était publiée, qui confirme que le glyphosate (composant chimique du Roundup) est hautement toxique et provoque des effets dévastateurs sur des embryons d'amphibiens. Le laboratoire à l'origine de l'étude (la faculté de médecine Conicet) a ainsi montré qu'à des doses jusqu'à 1500 fois inférieures à celles utilisées dans les traitements agricoles, des troubles intestinaux et cardiaques, des malformations et des altérations neuronales étaient constatés.

Le Professeur Séralini de l'Université de Caen avait déjà publié en avril 2007 les résultats de recherches qui ne laissent guère de place au doute. Même à des doses infinitésimales, le Roundup tue les cellules de cordon ombilical humain en quelques heures. Plusieurs composants du produit sont mis en cause, pas seulement le glyphosate. Ce phénomène est manifestement ignoré par les autorités.

Interdiction du MON810 en Allemagne

Mardi (enfin), l'Allemagne décidait d'interdire la culture du maïs OGM MON810 sur son territoire « dans l'intérêt de l'environnement ». L'Allemagne est le sixième pays européen à prendre une telle mesure, contraire à l'avis de la Commission européenne. Cette décision intervient un mois après celle de l'Autriche et de la Hongrie, mais quelques jours seulement après que l'AFSSA ait réitéré pour la énième fois sa position favorable au MON810, et quelques semaines avant que la France n'examine une éventuelle levée de sa clause de sauvegarde.

Le mirage s'estompe.